

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[92. Paris, Lundi 17 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 92. Paris, Lundi 17 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4313, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

92. Paris lundi le 17 septembre 1855

Je n'ai vu personne hier que Molé et le duc de Noailles qui ont accepté mon heure & mon dîner. Beaucoup de causerie qui n'apprend rien. Il me semble que je ne suis

plus curieuse. Je suis si sûre de ne rien apprendre qui me plaise. La guerre, sans terme. Morny m'écrit qu'il est bien d'avis de rester sur une position énorme. Tous les honneurs de la campagne vous reviennent, & la France n'a rien à gagner matériellement elle ne peut que perdre à continuer. Je vous donne ses paroles. Hatzfeld a passé ces deux jours à Chantilly. chez Lord Cowley. Il ira trouver son roi à Stolayafels à la fin de la semaine. Je voudrais y aller, aller quelque part. Le temps est beau encore et on pourrit ici. Duchâtel m'écrit des bains de mer d'Arcachon Gironde. Enchanté du lieu et curieux des nouvelles. Je ne puis lui envoyer que mes tristesses. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 92. Paris, Lundi 17 septembre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6794>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4313  
92/. Paris dimanche 17

Septembre  
1855.

Ji n'ai vu qu'un homme hier  
que Mali' et le Duc de Nassau  
qui ont accepté mon képi  
& mon drapeau. beaucoup  
de canotiers qui se pressent  
ici. il me semble que  
ji ne suis plus en France.  
ji suis si sûr d'un rien  
apparemment qui me plait.  
la guerre, s'en termine.  
Moreau m'écrit qu'il est  
bien d'avoir de l'artillerie  
une position énorme. tout  
les hommes de la campagne  
vous servent, & la prime  
n'a rien à gagner matérielle-  
ment.

Me un puek que j'aurais à  
continuer. Ji vous donne  
un parrain.

Flaty feld a passé un  
dunp jour à Chautilly  
sky lond Cowley. it in  
trouves son roi à Stogun.  
fets à la fin de la  
semaine.

Ji voudrais  
y aller, aller quelque part  
l'été et bien encore  
et on pourrait ici.

Duchatel en a écrit de  
beaucoup de vous d'assez  
grande. unchanti de bien  
chewing des nouvelles.

Ji ne puis lui envoyer que  
un tristesse. adieu. adieu.